



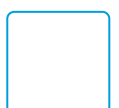
Près des trois quarts des pays européens recourent déjà aux diagnostics assistés par l'IA

©OMS | Un médecin examine la radiographie thoracique d'un patient atteint de tuberculose. Les pays de l'UE recourent déjà aux diagnostics assistés par l'IA

20 avril 2026 | Santé

Près des trois quarts des États de l'Union européenne utilisent déjà des outils d'intelligence artificielle (IA), notamment pour l'imagerie médicale, la détection des maladies et l'aide à la décision clinique, a indiqué lundi dans un nouveau rapport l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Première analyse exhaustive de ce type au sein des États membres de l'Union européenne (UE), ce rapport révèle une dynamique forte et constante dans l'ensemble, les 27 pays reconnaissant l'amélioration des soins aux patients comme un moteur du développement de l'IA et la majorité d'entre eux déployant déjà des outils d'IA en milieu clinique.



S'appuyant sur des données recueillies entre juin 2024 et mars 2025, le rapport de la branche européenne de l'OMS met en évidence un contexte dans lequel les systèmes de santé de la région s'emploient activement à jeter les bases nécessaires pour exploiter ces technologies de manière sûre, équitable et responsable.

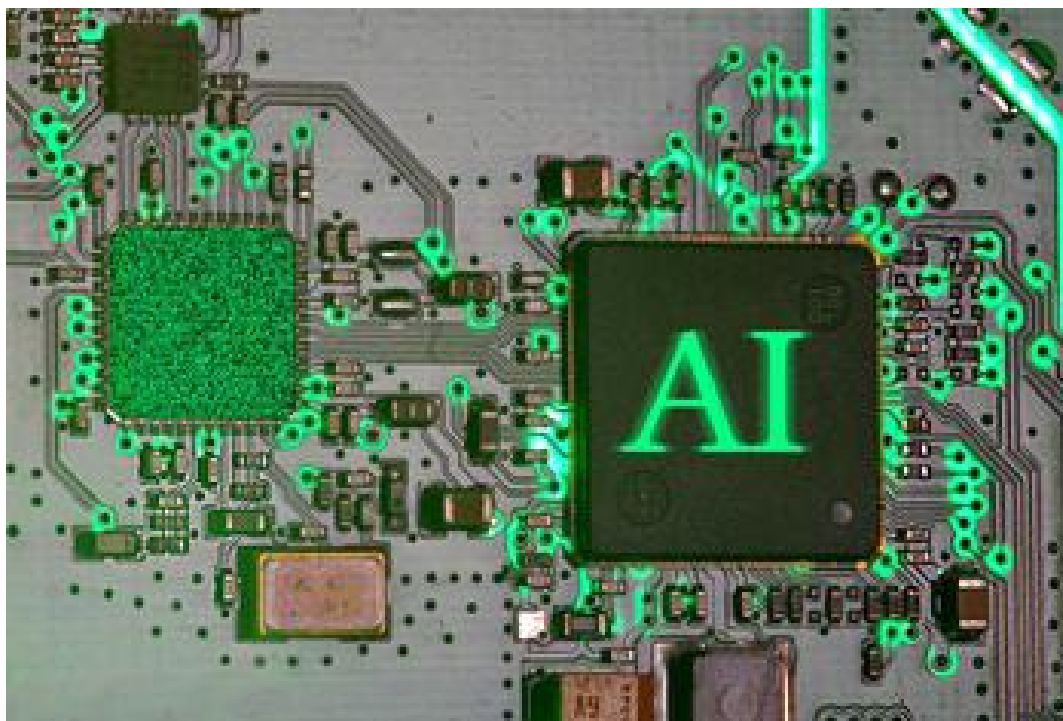
74 % des pays utilisent l'IA pour le diagnostic



la formation du personnel suit le rythme, les pays intégrant de plus en plus les compétences en IA tant dans la formation initiale que dans le développement professionnel continu.

Cette priorité accordée aux compétences et à la préparation reflète un engagement plus large de la part des États membres de l'UE à garantir que l'adoption rapide de l'IA dans les milieux cliniques se traduise par de meilleurs résultats pour les patients, les professionnels de santé étant ainsi équipés pour aborder ces technologies de manière critique, maintenir des normes de soins élevées et garantir la responsabilité dans la prise de décision assistée par l'IA.

Dans ce contexte de restructuration et d'anticipation des usages, les systèmes de santé commencent à adapter leurs ressources humaines et leurs dispositifs de formation. Près de la moitié des États membres de l'UE ont déjà créé des postes professionnels dédiés à l'IA et à la science des données dans le domaine de la santé.



Renforcer les compétences du personnel

Plusieurs pays ont fait part de leur intention d'introduire ou d'étendre des programmes de formation à l'IA dans un avenir proche. Les conclusions mettent également en évidence des priorités claires en matière d'investissement continu, alors que l'adoption de l'IA s'accélère dans toute la région.

A mesure que l'IA s'intègre davantage dans les milieux cliniques, le rapport montre l'urgence de veiller à ce que les professionnels de santé disposent des compétences nécessaires pour travailler avec ces technologies de manière sûre et efficace, afin de maintenir des normes élevées de soins aux patients.

Dans le même temps, les cliniciens restent légalement et éthiquement responsables des décisions étayées par des technologies qu'ils ne comprennent peut-être pas pleinement.

Gouvernance de l'IA dans le domaine de la santé

Quatre États membres de l'UE sur cinq (80 %) impliquent déjà activement les parties prenantes dans l'élaboration de la gouvernance de l'IA dans le domaine de la santé, dépassant ainsi la moyenne de l'ensemble de la Région européenne de l'OMS.

Pour tirer parti de ces progrès, le rapport encourage une consultation plus large des patients et du public afin de renforcer la confiance et de garantir que les outils d'IA reflètent les besoins de ceux qu'ils servent.

Par ailleurs, le document met en garde contre le fait que les systèmes élaborés sans une participation significative du public risquent de se heurter à une résistance ou à un rejet, quelle que soit leur sophistication

**80 % des
États de l'UE
impliquent
les parties
prenantes
dans l'IA
santé**

technique, et pourraient aggraver les inégalités existantes en matière de santé au lieu de les réduire.

La branche européenne de l'OMS encourage donc les gouvernements à renforcer la préparation du personnel par l'éducation et la formation aux principes fondamentaux de l'IA, à l'éthique et à la gouvernance des données. Il s'agit aussi de garantir une participation inclusive et transparente en associant les professionnels de santé, les patients et le public à l'élaboration des politiques en matière d'IA.

◆ Recevez des mises à jour quotidiennes directement dans votre boîte mail - [Inscrivez-vous ici](#).

◆ Téléchargez l'application ONU Info pour vos appareils [iOS](#) ou [Android](#).

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

ARTICLES



L'ONU appelle à des garanties juridiques pour l'IA dans le secteur de la santé

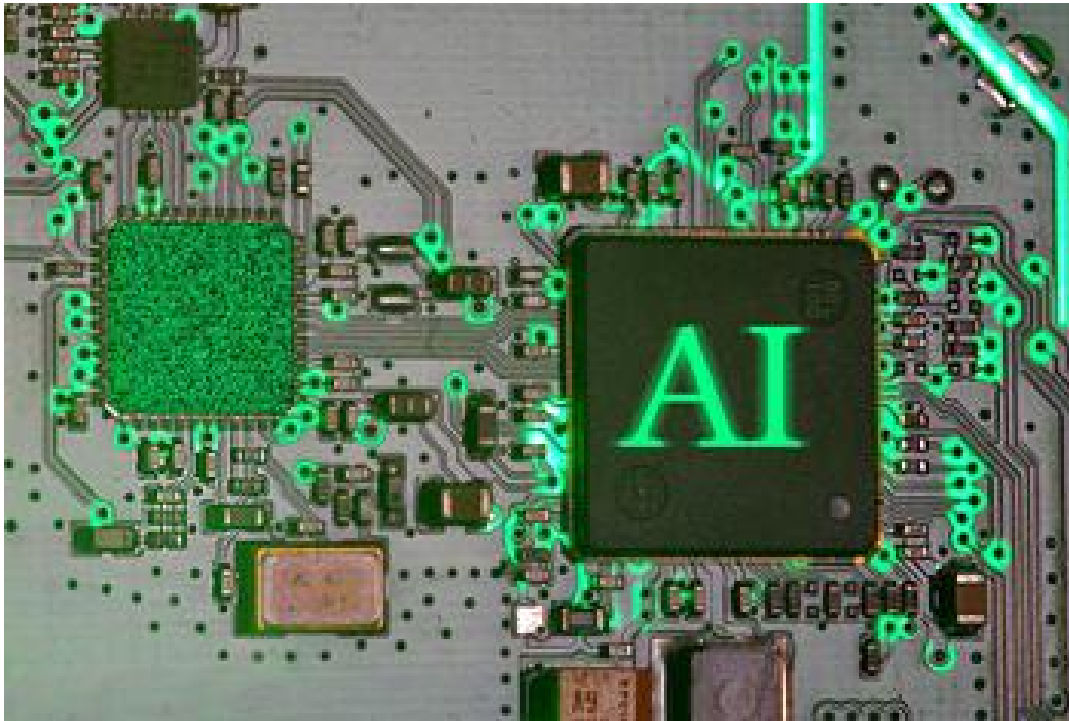


L'IA au service de la médecine traditionnelle : l'ONU trace la voie



Intelligence artificielle : limiter les risques et maximiser les opportunités pour la santé (OMS)

SUIVRE L'ACTUALITÉ : PRÉCÉDENTS ARTICLES SUR LE SUJET



« L'intelligence artificielle doit servir la démocratie », affirme un expert

20 mars 2026 | [Droits de l'homme](#)

La gouvernance mondiale de l'intelligence artificielle est cruciale à une époque où le multilatéralisme est mis à mal, estime l'un des experts nommés par les Nations Unies pour constituer le [Groupe scientifique international indépendant sur l'intelligence artificielle \(IA\)](#).

RESSOURCES



BUREAU DU PORTE-PAROLE



SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



NOUS TROUVER



CONDITIONS D'UTILISATION |

CONFIDENTIALITÉ DE L'INFORMATION | COURRIERS FRAUDULEUX |

DROITS D'AUTEUR | FAQ | LE SITE DE A À Z



Faites un don

